

- EILOPHIA GRACILIS Lindl.  
 FRANCISCEA EXIMIA Lem.  
 GARDENIA sp. M. Chateau, Tonkin (1<sup>re</sup> floraison).  
 GEITONOPLESIMUM CYMOSUM A. Cunn.  
 GENISTA RAMOSISSIMA Poir.  
 GERANIUM ANEMONEFOLIUM L'Hérit.  
 GLOSSOCARYA sp. M. Chateau, Tonkin.  
 HELWINGIA RUSCIFLORA Willd.  
 HERMANNIA CANDICANS Ait.  
 HOFFMANNIA DISCOLOR Hemsl.  
 HOYA MULTIFLORA Blume.  
 ILEX MICROPHYLLA Hook.  
 IOCHROMA COCCINEA Scheid.  
 IPOMEA ACUMINATA Rœm. et Schult.  
 JASMINUM HUMILE L.  
 KOPSIA FRUTICOSA A. D. C.  
 LAPORTEA PELTATA Gaudich.  
 LIGUSTRUM CORIAECUM Carr.  
 LIMONIA SPECTABILIS Miq.  
 LIRIOPE SPICATA Lour.  
 LOPEZIA HIRSUTA Jacq.  
 MACLEANIA CORDIFOLIA Benth.  
 MALPIGHIA AQUIFOLIA L.  
 — COCCIGERA L.  
 MANIHOT UTILISSIMA Pohl.  
 MAXILLARIA HYACINTHINA Rehb.  
 MELASTOMA CYMOSUM Vent.  
 MELIA AZEDARACH L.  
 MORINDA CITRIFOLIA L.  
 MYRIOCARPA CORDIFOLIA Liebm.  
 MYRSINE AFRICANA L.  
 ONCIDIUM SPHACELATUM Lindl.  
 NIDULARIUM INNOCENTI Lein.  
 — MAKOYANUM Regel.  
 OXALIS ORTGIESII Regel.  
 OXYANTHUS TUBIFLORUS D. C.  
 PAVETTA MADAGASCARIENSIS Hort.  
 — SPECIOSA Hort.  
 PAVONIA INTERMEDIA A. Saint-Hilaire, var. *lermesina*.  
 PELARGONIUM CAPITATUM Soland.  
 — FRAGRANS Willd.  
 — RADULA L'Hérit.  
 — TOMENTOSUM Jacq.  
 — VISCOSISSIMUM Sweet.  
 PHYLLANTHUS PULCHER Wall.  
 — ROSEO-PICTUS Hort.  
 PHYLLOCACRUS CRENATUS Walp.  
 PISTACIA ATLANTICA Desf.  
 PLATYCARYA STROBILACEA Sieb. et Zucc.  
 PSYCHOTRIA BRASILIENSIS Vell.  
 — ELLIPTICA Ker-Gawl.  
 PYRUS PASHIA Buch. Häm.  
 QUERCUS PHILLYREOIDES A. Gray.  
 — SUBER L.  
 RHIPSALIS ANCEPS Weber.  
 RHODODENDRON ARBOREUM Sm.  
 — CILICALYX Franch.  
 RUTA MONTANA Mill.  
 SARCANTHUS MULTIFLORUS.  
 SCHAUERIA CALICOTRICHA Nees.  
 SIDA CORDIFOLIA L.  
 SPATHIPHYLLUM COCHLEARISPATHUM Engl.  
 STEMONA TUBEROSA Lour.  
 STENOSPERMATIUM VITTATUM.  
 STEPHANOTIS FLORIBUNDA Brongn.  
 STERIPHOMA GLEOMOIDES Spreng.  
 TACCA CRISTATA Jacq.  
 TYLACHIUM PANDUREFORME Juss.  
 UNGNADIA SPECIOSA Endl.  
 VILLARESIA CONGONHA Miers.  
 WITHANIA SOMNIFERA Dun.

*SUR UN GISEMENT DE MINÉRAUX LITHINIFÈRES DE BRASSAC (TARN),*

PAR M. H. ARSANDAUX.

(LABORATOIRE DE M. A. LACROIX.)

De Bucheporn signale dans l'explication de la carte géologique du Tarn (1848. 15) l'existence de cristaux de tourmaline noire dans les filons de granulite qui se trouvent sur les hauteurs dominant, au Sud, la

ville de Brassac: «Les cristaux, dit-il, atteignent plusieurs centimètres de diamètre et sont généralement très nets; de petits cristaux de tourmaline rose, ainsi que des grenats, auraient été trouvés dans le même gisement.»

La tourmaline lithique étant un minéral rare, ne se trouvant en France que dans un seul gisement — à Orvault, près de Nantes, — j'ai pensé qu'il serait intéressant de vérifier les assertions de de Boucheporn, et je me suis rendu à Brassac, afin de rechercher cette tourmaline rose (rubellite).

Les hauteurs qui dominent Brassac, au Sud, sont constituées par du gneiss, traversé par des filons de granulite à grenat et à tourmaline noire; par place, la granulite, passant à la pegmatite, offre des cristaux de tourmaline noire et du mica blanc assez développés. Le grenat ne se trouve dans la roche qu'à l'état de très petits cristaux fort nets, atteignant rarement la grosseur d'un pois; quant à la tourmaline, je n'ai pu l'y trouver.

Au Nord de la ville, près de Castelnaud-de-Brassac, existe, traversant les gneiss parallèlement à la route de Castres à Lacaune, un grand filon de granulite plus ou moins chargée de grenat, et passant fréquemment à la pegmatite; sur ce filon est situé un énorme éboulis: *le Clap*, dont le sommet a été pris comme point trigonométrique. A peu de distance du sommet du Clap, en descendant du côté de Brassac, on rencontre de nombreux blocs d'une pegmatite à quartz, orthose, tourmaline noire et mica blanc, dont les éléments atteignent par place un développement considérable; ainsi le quartz et la tourmaline noire sont en blocs informes, ayant parfois un volume de un tiers à un demi-mètre cube; le mica blanc est en larges et épaisses lames.

C'est parmi ces blocs que j'ai trouvé d'assez nombreux échantillons d'une pegmatite différant du type normal par la présence, d'une part, de la tourmaline rose et verte, remplaçant la tourmaline noire, et, d'autre part, de la lépidolite remplaçant le mica blanc; en outre, il y a, dans la roche, de l'apatite violette fluorifère.

Ce gisement est assez riche pour que j'aie pu, en quelques heures, ramasser une charge de mulet de pegmatite à rubellite et lépidolite; l'intérêt de cette roche réside dans l'association de ces deux minéraux lithiques, association qui a été constatée déjà dans les gisements de: Hradisko, près Rozna (Moravie); Schuttenhofen (Bohême); Wolkenburg (Saxe); environs de Paris, Maine; Pala, comté de San Diego (Californie), et dans la province de San Paolo, au Brésil.

En France, il n'y avait pas, jusqu'à ce jour, de gisement semblable qui fût connu; en effet, le seul gisement français de tourmaline lithique est celui d'Orvault, près Nantes, où ce minéral, généralement vert, est associé dans une pegmatite à de la muscovite.

De même, il n'existait, en France, d'autres gisements de lépidolite que ceux du Limousin, où le mica lithinifère se rencontre comme un accident de la granulite associé à la cassitérite, à la topaze, jamais à la rubellite.

A Brassac, la lépidolite se présente en lames ayant 2 millimètres d'épaisseur, de couleur violet pourpré ou blanc nacré ( $D = 2.83$ ). La tourmaline ( $D = 2.99$ ) est généralement rose, en masses bacillaires radiales; on en rencontre cependant aussi de bicolore, rose et verte, dont les cristaux limpides ont jusqu'à 5 ou 6 centimètres de long; ces dernières sont le plus souvent engagées dans le quartz. Quant à l'apatite fluorifère violette, elle n'existe pas en cristaux bien individualisés, mais elle est cependant limpide.

Il est permis d'espérer que les environs de Brassac pourront fournir encore des minéraux intéressants, que je me propose d'aller rechercher prochainement; en effet, en descendant la hauteur du Clap, toujours du côté de Brassac, on peut trouver, dans la pegmatite, de la tourmaline noire en cristaux à faces latérales nettes, terminés par les faces du rhomboèdre primitif, ayant de 3 à 4 décimètres de diamètre; en outre, certains morceaux de cette même pegmatite sont, pour ainsi dire, lardés de béryl ( $D = 2.69$ ) en cristaux assez volumineux, vert laiteux peu translucide. L'un de ceux que j'ai rapportés a 6 centimètres de long et 2 centimètres et demi de diamètre. Dans les morceaux renfermant du béryl, j'ai pu constater la présence de la niobite, qui possède la même forme que dans les gisements du Limousin.

Les minéraux décrits dans cette note et dans les suivantes ont été déposés dans la collection de Minéralogie.

---

*SUR UN GISEMENT DE TOURMALINE FERRIFÈRE DE CASTAILHAC,  
CANTON D'ENTRAYGUES (AVEYRON),*

PAR M. H. ARSANDAUX.

Les granulites à tourmaline du plateau qui s'étend au Midi d'Entraygues, entre ce village et Villecomtal, sont coupées par plusieurs filons de pegmatite; deux de ces filons traversent le territoire de la petite commune de Castailhac. L'un d'eux, situé à l'Est du village, offre la particularité de renfermer de très gros blocs d'un quartz rose violacé, peu translucide, du jaspé gris et rouge et du quartz enfumé. Le deuxième filon, qui paraît passer dans la direction du clocher de Castailhac, constitue, à 100 mètres au Nord du village, un riche gisement de tourmaline. Elle est associée à de l'orthose, à du quartz en gros cristaux jaunâtres, peu transparents, n'offrant pas de particularité cristallographique, et à du mica muscovite peu abondant.

La tourmaline de Castailhac ( $D = 3.19$ ), dont j'ai recueilli de nombreux